

Pourquoi M. Bennett n'est pas lord

L'ARRIVEE DE LA "NORMANDIE" EVOQUE CELLE DE LA 'DAUPHINE'

Le premier navire à entrer dans le port de New-York, il y a 411 ans, fut la "Dauphine", sous les ordres de Verrazano, découvreur de la Nouvelle-France.

L'arrivée de la "Normandie" dans le port de New-York engage le "Courrier des Etats-Unis", organe des populations de langue française dans la république voisine, à rappeler que de tous les navires qui, depuis 411 ans, franchirent l'océan de la baie de New-York, le premier battait aussi pavillon de France.

En 1492, soit 31 ans après le premier voyage de Christophe-Colomb, le roi François, premier du nom, envoya vers les terres nouvelles la "Dauphine", qui commandait le Florentin Verrazano. Elle devait ressembler fort aux solides carènes rondes des découvreurs du temps, porter une grande voile carrée, une plus petite de misaine, une voile latine en arôme et peut-être la petite voile de beaupré, mais ce n'est pas sûr. C'est du nid de pie de cette vénérable et robuste nef que les premiers hommes venus d'Europe — et ils étaient Français — virent s'élever devant eux l'embouchure de la rivière Hudson, baptisée 85 ans plus tard, et se découper l'île rocheuse de Manhattan.

"L'équipage de la "Dauphine" vint à terre, — écrit M. Pierre de Lanux dans le "Courrier", — et trouva des Indiens pacifiques. C'est de ce voyage que datèrent les droits des Français, plus tard étendus par Cartier et Champlain, sur les vastes rives qu'on appela jusqu'au XVIIIe siècle la Nouvelle-France."

Sans vouloir enlever de son mérite à notre Jacques Cartier, et sans rappeler le voyage de Jean Cabot — autre Italien, mais au service de l'Angleterre — en 1497, il s'ensuit donc que Verrazano posa le pied dans le nord de l'Amérique 10 ans avant Cartier et que c'est de lui que date la Nouvelle-France.

La "Normandie", qui a pris quai à New-York après avoir battu divers records, ressemble aussi peu à la "Dauphine" que les Canadiens et les Yankees d'à présent aux bruns indigènes vêtus de plumes.

Mais l'aventure d'aujourd'hui nous semble spécialement propice pour rappeler la découverte ancienne et rappeler que la France ait été si mal gouvernée par ses rois fainéants — genre Louis XV — et ses premiers ministres fémelles — type Pompadour. Sans ces fantoches, qui sait si les passagers de la "Normandie", en débarquant dans le grand port américain, l'autre jour, n'y auraient pas trouvé une ville portant un nom français et de langue française? **FLAMBEAU.**

COMME QUOI LES CRISES SE SUIVENT ET SE RESSEMBLENT

Position critique de la Virginie en 1885. — Les Chinois victimes de leur traditionalisme. — Réduits à manger de la boue, ils en meurent.

Les crises, ça existe depuis que le monde est monde, et pourtant, chaque fois, le peuple a courte vue se figure que son dernier jour est arrivé.

Dans les archives de la ville de Richmond, capitale de la Virginie, on vient de découvrir un manifeste daté du 10 janvier 1885 et qui s'adresse au peuple en disant :

"Le peuple connaît en ce moment la plus grande détresse qui soit et traverse une crise financière à aucune autre pareille. Notre sort serait plus terrible encore s'il n'y avait pas les secours accordés par le gouvernement. Notre industrie hâtive, à l'heure actuelle, est dans le marasme le plus complet et elle influence défavorablement la marche de toutes les autres industries. Un second hiver semblable à celui que nous vivons et nous serons obligés d'abandonner notre sol pour chercher à l'étranger de quoi subsister à l'entretien des nôtres."

Depuis 1885, chacun sait que les Etats-Unis passèrent par une période de prospérité inouïe. C'est toujours l'histoire des sept vaches maigres et des sept vaches grasses de la Bible, qui se succèdent indéfiniment. Le tout est de vivre sous le signe des vaches bien dotées.

Braves concitoyens qui criez si fort, bénissez le Ciel de ne pas vivre en Chine. Là, des millions de paysans travaillent dans des champs absolument improductifs. Ils tâchent de trouver un peu d'herbe pour se nourrir. En certaines régions, les paysans affamés mélangent du son et de la terre qu'ils délayent dans de l'eau pour essayer de s'en nourrir. Beaucoup de Célestes, cependant, sont morts ainsi, car l'ingestion de la terre cause l'arrêt de la digestion et la mort survient presque toujours.

"Dans une région atteinte par la famine — raconte un témoin — je n'ai aperçu aucun chien, aucune volaille ou d'autres animaux domestiques". A quoi cela tient-il? Les Chinois sont, personne ne le contestera, encore plus traditionalistes que les Canadiens français. Même la famine est de tradition chez eux. Décidément il est temps, plus que temps que les Japonais, des novateurs ceux-là, viennent arracher à leurs chères traditions et à leurs ancestrales coutumes ces valeurs de boue.

RIC-RAC.

Ville LaSalle

Les lois de la circulation. — Parking restrictions. — Salaires "nudistes". — Réductions de salaires. — Promesses électorales. — Election promises.

(De notre correspondant spécial) Ville LaSalle, 8. — Ce serait une excellente idée si quelques grandes affiches portant "PAS DE STATIONNEMENT DANS CETTE RUE" étaient placées sur le Boulevard LaSalle. Le jour de l'Ascension, à la fin de la semaine dernière, (Suite à la page 3)



LA COMÉDIE HUMAINE

Son acte le plus irrésistiblement gai sera la prochaine guerre.

ET CELLE-CI SERA CAUSEE, EH! PAR LES PACIFISTES!

D'où naissent les guerres? Des cupidités? Des ambitions? Des haines? Vous n'y êtes pas. Les guerres ont pour sources l'amour de la paix. Ainsi, en 1914, le canon a tonné. Pourquoi? Parce que le Kaiser était belliciste? Nenni. Parce que la France était pacifiste. Si elle avait été formidablement armée, pas de guerre. C'est là ce que nous expliquent, sans rire, un des philosophes du bellicisme.

Vous-lez-vous la paix? nous dit ce sage: soyez belliqueux. Quel bon conseil!

Ainsi, tenez, Alexandre ne rêvait que batailles et conquêtes: conséquence, il a vécu paisible; il n'a jamais guerroyé.

Napoléon, à tout instant, brandissait son sabre: résultat, il n'a de sa vie livré un combat, fait couler le sang.

Guillaume II était l'empereur de la poudre sèche et de l'épée aiguisée: effet, l'Allemagne, nous lui a connu une paix profonde.

On frémit en pensant aux horreurs qui auraient ensanglanté le monde, si, d'aventure, ces trois hommes avaient été des pacifistes.

Maintenant, supposons que par la faute des pacifistes, qui n'ont pas acheté assez de canons, pas assez de munitions des profiteurs, la guerre est déclarée.

Pas un souffle n'émue la nuit. Des avions prennent leur vol. Pas de pilote à bord. Du sol, des rayons capés par la science dirigent sûrement leurs ailes. Ils s'arrêtent. Paris est sous eux. Là-bas, un mécanisme joue. Des obus tombent, chargés de gaz. En quelques instants, une nappe irrespirable s'étend sur la ville. Des cris, des soubres, des râles. Le silence. Paris n'est plus.

Mais, à la même heure, d'autres oiseaux de mort glissent aussi dans la nuit calme. En sens inverse, ils font la même route. Ils s'arrêtent. Berlin est sous eux.

Où les peuples unis sauront tuer la guerre, ou nous verrons ces choses. Ce qu'elle sera gaie alors, la comédie humaine!

MISTIGRIS.

L'ESCLAVAGE D'UN PEUPLE

Après avoir démontré comment notre peuple s'était laissé endormir, le Rév. Victor Bahard, au cours de ses conférences, a indiqué les moyens de sortir de notre torpeur, faisant sien la doctrine: "Aux grands maux les grands remèdes."

Sa prochaine conférence reposera sur ce thème: l'humilité, loin d'être une vertu est chez les uns la marque de l'esclavage, et chez les autres le moyen le plus sûr d'exploiter l'intelligence d'autrui.

Ces conférences ont toujours lieu le dimanche soir, à 7 h. 30, à l'endroit ordinaire, angle des rues Sherbrooke-Est et Cartier, et sont suivies par une foule de plus en plus compacte.

L'ESPRIT CORSE

Les assises de Bastia, ont jugé dernièrement le redoutable bandit Spada qui était accusé de dix ou douze meurtres. Or, le prévenu posait au prophète et affirmait qu'en tuant ses ennemis il ne faisait qu'accomplir la volonté divine. Il passa des séances entières des mains jointes. Comme un avocat s'étonnait à l'audience de tout ce mysticisme, le bâtonnier de La Montora objecta tranquillement: "Allons, ne le faites pas passer pour un Spada saint, mais pour ce qu'il est: un apadasin."

NON PAR HUMILITÉ CHRÉTIENNE, MAIS PAR CRAINTE DES BRIQUES ÉLECTORALES. — L'ACCUEIL HOSTILE FAIT AUX TITRES IMPÉRIAUX SONNE LEUR GLAS. — SIR WILFRID REFUSA D'ÊTRE "LORD CANADA". — MOT MYSTÉRIeux DU PREMIER MINISTRE.

(Dépêche spéciale à "L'AUTORITÉ")

Ottawa, 8. — Ceux qui croyaient que M. Bennett serait de la dernière promotion des décorés impériaux sont bien naïfs. Aussi longtemps que M. Bennett n'aura pas affronté l'électorat, à moins qu'il n'abandonne son poste avant les élections, il ne se parera pas de son titre de lord, car il sait bien quelles briques lui seraient lancées. Personne ne se fait d'illusion. Chacun sait maintenant que ce rétablissement de titres ne visait qu'un but, permettre à M. Bennett de s'affubler du titre de lord Hopewell ou... autre chose.

La province de Québec a été celle où cette nouvelle distribution d'honneurs a été prise le plus froidement. Sur neuf "sirs", il n'y a qu'un seul Canadien français, M. Thomas Chapais, et pas mal sorti de la circulation, alors que nous aurions du avoir au moins trois "sirs" en tenant compte de la population. Le "sirage", il est vrai, n'impressionne plus guère.

Dans les provinces anglaises, la presse se divise dans ses appréciations de cet événement. Les journaux libéraux sont à peu près unanimes à protester, en principe, contre ces distinctions de classes qui conviennent moins à notre pays qu'à aucun autre. Parmi les journaux conservateurs, il y en a peu qui critiquent. Les indépendants forment des réserves, et, dans certains cas, poussent la critique plus loin que ne le font les journalistes libéraux. Cependant, dans l'ensemble, on exprime l'avis que c'est tout probablement la dernière fois que le Roi soit invité par un gouvernement canadien à distribuer des titres en ce pays. Qu'est-ce que cela signifie, sinon que l'opinion reste sous le coup du mécontentement causé par les abus d'autrefois?

En tout cas, en attendant, on se plaît à décerner à M. Bennett un titre étrangement symbolique, lord Hopewell (traduction: Espère bien!).

UNE PAROLE MYSTÉRIEUSE

Quelle était l'idée de M. Bennett lorsqu'il a déclaré, au cours du débat sur la radio-diffusion: "Je ne connais pas les sentiments de la Chambre, mais plus j'étudie la chose, plus je suis résolu, si je reste ici, à ne pas abandonner cette facilité à aucune entreprise privée?"

Les mots "si je reste ici" font le sujet des suppositions. D'un côté on pense qu'ils indiquent la retraite possible du premier ministre, et de l'autre on prétend qu'ils ne sont qu'une simple allusion à l'incertitude de la prochaine élection générale.

Des députés conservateurs et même des ministres ont l'air tellement certains du départ de M. Bennett qu'ils manifestent une hâte presque cruelle à le voir démissionner. Ils désirent le remplacer par M. Stevens mais le Premier Ministre ne veut à aucun prix passer son manteau à son ancien collègue du Commerce car il ne le croit pas digne de le porter. L'homme de M. Bennett, c'est M. Herridge, mais comme le ministre du Canada à Washington est son beau-frère, il n'ose pas trop insister. Il serait heureux cependant si un mouvement était lancé en sa faveur. Si M. Herridge n'entre pas dans la politique il sera nommé Haut-Commissaire du Canada à Londres et M. Ferguson ira finir ses jours au Sénat, avec M. Henry, qui lui a succédé comme Premier Ministre d'Ontario.

LAURIER ET LE TITRE DE LORD CANADA

L'élevation de M. Bennett à la Chambre des Lords serait un grand événement. Aucun Premier Ministre de notre pays n'a reçu pareil honneur de l'Angleterre. On l'a offert il y a plus de vingt-cinq ans à Sir Wilfrid Laurier, probablement parce que Londres voulait faire présenter le projet de contribution canadienne à la défense de l'Empire par un Premier Ministre anglais. On lui proposait même le titre de Lord Canada. Mais Laurier refusa. M. Bennett accepterait-il? Nous le saurons d'ici un mois. **PASCAL.**

CADEAUX AUX CHEFS D'ETAT

George V, Mussolini sont les derniers bénéficiaires. — Un précédent: sir Wilfrid Laurier. — Libéraux et conservateurs reçoivent-ils des récompenses différentes?

Il arrive fréquemment que les chefs d'Etat, empereurs ou rois, dictateurs ou présidents de république, soient l'objet d'attentions généreuses de la part d'aucuns de leurs sujets, qui leur font présent, sous forme de legs ou de dons, de l'entière ou d'une partie de leurs biens. Deux grands chefs d'Etat européens, le roi d'Angleterre et M. Mussolini, viennent, le premier à l'occasion du 25e anniversaire de son règne, le second à l'occasion du 12e anniversaire de la fondation du régime fasciste, de bénéficier de nombreux cadeaux semblables.

Par exemple, George V a reçu, d'un anonyme, l'acte de propriété d'un hectare de terrain tout voisin du parc du château de Windsor, parc auquel ce terrain sera annexé et qui agrandira la promenade favorite des souverains anglais. De son côté, le chef du gouvernement italien a reçu en don d'une de ses plus passionnées admiratrices, la marquise Gabriella Ximenes, un castel superbe situé dans la commune Tizzano, au fond du val Parmia. Mais M. Benito Mussolini, qui a déjà hérité de plusieurs vieilles résidences seigneuriales et qui ne sort guère de ses appartements du palais Chigi, s'est empressé d'offrir la magnifique demeure à l'oeuvre nationale Balilla, afin qu'elle serve de lieu de vacances aux enfants de la Louve.

Au Canada, semblable coutume n'est pas inconnue. Sir Wilfrid Laurier, en plus d'un cadeau en argent, reçut une maison, et des ministres, MM. Fielding et Lapointe, éprouvèrent aussi la générosité de leurs amis et admirateurs libéraux.

Les hommes politiques conservateurs semblent avoir été moins favorisés sous ce rapport. Est-ce qu'ils auraient trouvé les moyens plus tangibles et plus sûrs de s'enrichir? **D'ORSAY.**

UNE VRAIE POULE AUX OEUFS D'OR

Telle est l'industrie du tourisme pour le Québec, déclare l'hon. J.-E. Perrault.

Victoriaville, 8. — L'industrie du tourisme est une poule aux oeufs d'or, puisqu'elle a rapporté, au cours des 20 dernières années, \$475,000,000 à la province de Québec, a déclaré l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, lors du congrès des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est. De cette somme Québec a reçu plus de \$35 millions en la seule année 1934. Un tel apport financier est dû à l'excellence de nos routes de province.

Outre M. Perrault, de nombreux personnages des Cantons de l'Est et de la région ont porté la parole, notamment M. Jude Thibault, président des Chambres de Commerce, et M. Clinton Henderson, président du Board of Trade de Montréal. M. Henderson s'en est pris particulièrement aux lourds impôts dont notre population souffre. Les taxes, en notre pays, accablent le tiers du handicap au développement commercial, en contribuant à la progression du chômage.

MM. B.-N. Robinson, de Coaticook, E.-H. Humphries, de Sherbrooke, A.-H. Paradis, de Victoriaville et Mlle Corinne Méthot, de Québec, ont également traité des problèmes de l'heure.

MOT CHARMANT DE J. LEMAITRE

Jules Lemaitre avait de l'esprit, un esprit fin, mordant, à l'emporte pièce. Nul n'en a jamais douté mais la courte anecdote que voici le prouve surabondamment.

Un jour, un de ses amis vint lui dire: — "Je vais me marier, j'ai besoin de cent louis. Peux-tu me les prêter?"

Lemaitre avance la somme, reconduit son obligé le regardé sortir referme la porte; puis brusquement, le rappelle: — "André!"

— "Quoi donc? fait l'autre étonné."

Et Lemaitre, sans sourire, d'ajouter simplement: — "Ne le crois pas, pour cela, obligé de te marier!"

GÉNIES PRÉCOCES

Les génies précoces sont moins rares qu'on le pense généralement.

Quelques exemples, pris au hasard dans l'histoire en font la preuve.

Macaulay avait déjà écrit un traité d'histoire à huit ans. Byron composait, à dix ans, des vers pleins de passion.

Bacon, au même âge, était réputé pour ses connaissances philosophiques.

A neuf ans, Dante écrivait des sonnets.

Horace Vernet peignait à quatre ans. Le Tasse parlait couramment à six mois, et à sept ans, écrivait facilement en latin.

Mirabeau fit un sermon à trois ans et publia son premier livre à dix ans.

Pascal composa à quinze ans, et publia son premier livre à dix-sept ans.

COURS DE LANGUE FRANÇAISE

Le professeur. — Quelle différence y a-t-il entre suffisance et assez?

Le petit Fred. — Voilà: quand j'ai mangé deux gateaux, maman trouve que j'en ai mangé suffisamment. Mais ce n'est que quand j'en ai mangé six que moi j'en ai assez.

LES DEMOLISSEURS DE LA N. R. A.



Les cinq frères Shecters, marchands de volailles de New-York, ayant refusé de se conformer aux codes de Roosevelt, furent poursuivis et obtinrent gain de cause en Cour Suprême. Quelles étaient les puissances d'argent cachées derrière ces modestes commerçants? Mystère!

INDEPENDANCE ET ENERGIE DE L'HON. T.-D. BOUCHARD

Elles trouvent leur récompense dans sa récente élévation. — Un journaliste de carrière. — Sa spécialisation dans les problèmes hydro-électriques. — Ovation à Saint-Hyacinthe.



L'hon. T.-D. Bouchard.

La nomination de l'hon. T.-D. Bouchard, depuis cinq ans président de l'Assemblée Législative, au poste de ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie, enseigne à la jeunesse que tout en montrant du caractère et une indépendance de bon aloi, on peut exercer une fructueuse influence au sein d'un parti politique, quand ce parti est imbu d'idées libérales.

Cette nomination remplira d'aise la confrérie journalistique, car l'hon. M. Bouchard, ou nous nous trompons fort, est le premier journaliste de carrière devenu ministre de portefeuille à Québec. On ne lui refusera pas d'être de la car-

Inlassable comme toujours, M. Bouchard se met à l'oeuvre pas plus tard qu'aujourd'hui, adressant la parole à Saint-Hyacinthe lors d'une grande démonstration organisée en son honneur. Les autres orateurs, triés sur le volet, seront l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, MM. Léon-Mercier Gouin, G.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes, et Cyrille Dumaine, député de Bagot aux communes.

Cette assemblée n'est que la première d'une série de par la province.

OBSERVATOR.

LACHINE TACHE DE SORTIR DES TENEBRES VERS LA LUMIERE

Qu'y a-t-il de vrai dans ce scandale scolaire de \$150.000? — Les filles travaillent, les garçons chôment. — Un secrétaire "indécollable".

(Du corr. rég. de "L'Autorité") LACHINE, 8. — En ces derniers temps nous avons lu dans certains journaux des articles à l'effet que notre Commission Scolaire aurait l'intention de mettre sur le dos des propriétaires une dépense de \$125,000 à \$150,000, afin d'agrandir la cour de l'Académie Pieché. Pour atteindre ce but, il faudrait acheter quelques bâtisses sur la rue Notre-Dame entre la 14ème et 15ème Avenues ainsi qu'une certaine résidence privée de la 15ème avenue non désignée davantage. Ce genre de publicité semble tel-

LACHINE TACHE DE SORTIR DES TENEBRES VERS LA LUMIERE

(Suite de la page 1)

lement étrange que nous en sommes à nous demander si quelques membres de notre Commission ne seraient pas intéressés à tenir cette transaction secrète jusqu'après l'élection des commissaires pour le rendre ensuite public, lorsque le danger de la défaite sera passé pour MM. les Commissaires Gagnier et Allard, sortant de charge. Ils doivent subir leur élection en juillet prochain. Cette rumeur de dépense de \$150,000 est tellement renversante qu'il est du devoir de ces deux commissaires de fournir des explications au sujet de ladite transaction, ce nous semble.

"Il n'y a pas de fumée sans feu". Et pour que les journaux aient été mis au courant, il doit certainement s'être passé des choses sur lesquelles on ne veut pas éveiller l'attention.

ment en plusieurs endroits, mais surtout sur les automobiles à la suite de la campagne contre le blasphème.

L'idée est excellente et est devenue nécessaire. Il n'y a rien qui démontre plus le "manque de savoir vivre" d'une personne qu'une parole accompagnée d'un blasphème.

Nous sommes cependant surpris en constatant que dans cette province, la plus catholique du monde entier, où il y a de nombreuses religieuses, nous constatons nos tentions à faire connaître au reste du monde qu'en dépit des pèlerinages et retraites fermées, nous sommes obligés de diriger des campagnes contre le blasphème, afin d'enrayer le nombre grandissant des blasphémateurs.

"POURQUOI BLASPHEMER?"

Cette annonce publique est une mauvaise réclame contre nous, CESSONS DE BLASPHEMER mais sans le crier.

MODELE DE FONCTIONNAIRE

Mercredi dernier on pouvait admirer dans la "Presse" le portrait de M. Albert Saint-Denis, à l'occasion de son 27ème anniversaire comme secrétaire de notre Commission scolaire. Rapport sur ses nombreuses années de service, M. Saint-Denis a droit à nos félicitations.

Sa photo sur un quotidien aussi important fera assurément du bien à notre ville car nombreux sont ceux qui viendront du dehors pour voir cet homme. Une fois vus, ces étrangers laisseront quelque chose afin d'aider le commerce local.

Comme meilleure preuve de notre amitié et considération en plus de nos félicitations nous souhaitons à M. St-Denis, de voir s'écouler encore 27 ans au service de cette Commission. C'est peut-être beaucoup, mais c'est possible, car il sait arranger son travail de façon à ne pas trop se morfondre. M. Saint-Denis est le prototype du fonctionnaire qui, installé dans un fromage, réussit à le manger tout entier en écartant les importuns.

"POURQUOI BLASPHEMER?"

C'est ce que nous lisons présente-

DES 'JAUNES' QUI SONT 'ROUGES' LE NOUVEAU PLAN DE COLONISATION



Le Japon a aussi ses "rouges". Voici un parade de communistes. Mais on remarquera que leurs principes "avancés" ne les empêchent pas d'avoir le "sourire".

SOLUTION DU PROBLEME JUIF

Elle ne sera pas trouvée dans la haine, écrit l'abbé E.-V. Lavergne, de Québec, mais par la charité.

Voici un article reproduit du "Bulletin Paroissial" de Notre-Dame de Grâce, Québec, sous la signature de l'abbé E.-V. Lavergne, curé de cette paroisse :

Le problème Juif ne se résumera pas dans la haine; mais par la charité. Ce qui ne veut pas dire que nous devons être leurs dupes, ni nous laisser tondre par eux.

Il y a, par le monde, environ 17 millions de Juifs!

Ils sont riches... ou pauvres; il y a parmi eux des maîtres de la finance internationale, du haut commerce, de la politique... mais il y a aussi des malheureux, immensément plus nombreux, qui continuent à mener, dans les ghettos de l'Europe orientale et d'ailleurs, la vie chétive et misérable d'autrefois.

Ils sont incroyants... ou croyants; plus ordinairement croyants et pieux; et en face du nombre relativement restreint de ceux qui ne croient plus rien et qui, dans la presse ou dans les sociétés secrètes, sont les champions de l'athéisme et de l'immoralité, il y a la grande masse du peuple qui reste sincèrement attachée au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Ils sont sectaires... ou tolérants; s'il y a parmi eux des ennemis acharnés de la Croix qui gardent à l'égard du Christ les sentiments de ses ennemis de toujours, il y en a beaucoup d'autres qui, tout en ne comprenant pas le Christianisme, ne demandent pas mieux pour tant que de vivre en paix avec les Chrétiens, dans le respect mutuel de leurs croyances et de leurs pratiques.

Les Juifs ont derrière eux... et c'est ce qui explique leur situation d'aujourd'hui et leur mentalité — tout un passé de souffrances, de misères, d'humiliations, comme jamais peuple n'en a eu à subir aussi longtemps et aussi intensément.

Durant d'interminables siècles, ils ont été traités partout comme des maudits et des parias, à l'égard de qui tous les traitements étaient bons, tous les mauvais procédés justifiés.

On les a moralement séparés de la société chrétienne, tout en les maintenant matériellement dans son sein.

On leur a interdit la plupart des professions libérales, et on les a confinés dans les métiers les plus décriés, dans le commerce de l'argent, les exposant ainsi à la tentation perpétuelle d'agiotage et d'usure.

On a accumulé contre eux l'injustice et l'arbitraire; périodiquement on les a rançonnés, on a confisqué leurs biens, on les a jetés en exil... pour les reprendre ensuite quand on avait besoin d'eux.

On les a soumis aux mesures les plus vexatoires et les plus humiliantes, les atteignant dans leur dignité d'hommes, les traitant comme des animaux, leur refusant trop sou-

La plus importante mesure votée à la dernière session fut sans contredit celle du nouveau plan de colonisation dit plan Vautrin.

Cette mesure est d'importance primordiale parce que nos paroissiens débordent de jeunes gens qui ne savent où tourner les yeux pour trouver un endroit où ils pourraient fonder des foyers.

Nous avons intérêt de garder cette jeunesse au pays, de lui faire développer à son compte les terres et les ressources naturelles du pays découvert par ses ancêtres. Si notre commerce s'en va, si tant de jeunes ne peuvent plus avoir les positions qu'ils détenaient dans les industries de nos villes, c'est qu'on a trop négligé jusqu'ici d'aider notre jeunesse à s'établir au pays et de créer de cette façon un marché local suffisant pour la consommation de ce que pourrait produire notre industrie.

Au pays de Québec sur une population de trois millions, nous avons à peine 138,000 familles d'agriculteurs. La ville de Montréal, à elle seule, a une population presque deux fois aussi considérable que toute la population agricole du Québec. Rien de surprenant si nous avons tant de chômeurs.

Sans que la population des villes augmentât, il faudrait au Québec au moins 500,000 familles d'agriculteurs.

C'est alors que notre marché local nous permettrait de produire pour employer notre jeunesse ouvrière.

Dans certaines classes, on compte sur le marché extérieur pour écouler les produits de notre industrie.

Dans tous les autres pays on fait de même et partout ailleurs, depuis la guerre, on s'est industrialisé au point de pouvoir se passer de l'industrie des autres.

De plus en plus il faudra donc compter sur nous-mêmes. Et comme il n'y a que deux façons de gagner de quoi manger — soit en le produisant ou en gagnant de l'argent pour acheter ce qu'on ne produit pas — nous avons donc à placer notre jeunesse sur des terres en rapport ou à défricher ou à lui fournir du travail dans des usines, dans le commerce ou dans les diverses autres activités de la vie.

L'industrie et le commerce n'allant pas le nous restreint heureusement de millions d'acres de terre arable à mettre en valeur par le défrichement et la culture.

C'est pourquoi la colonisation chez nous est d'importance primordiale.

Il ne faudrait pas oublier qu'un peuple ne prospère que quand s'il prend un soin jaloux de sa jeunesse. Que ferons-nous de la nôtre?

J.-Ernest LAFORCE

LES SPORTS

LE DERBY DE QUÉBEC À BLUE BONNETS CET APRÈS-MIDI

Le Derby de Québec, la course la plus importante du meeting de Blue Bonnets et qui en marque la fin cet après-midi, a attiré un peloton de onze trois-ans qui se disputent la bourse offerte par le club.

Les inscrits, le poids qu'ils portent et leur jockey probable suivent:

Cheval — Jockey	Poids
Prinsweep	105
Short Wave, Peake	110
Vitella, Feeney	110
Knight Bachelor, Russell	110
Winston, D., Laurin	110
Pestle, Hoen	115
Leo D., Gibson	110
Secret Lover, Beecroft	110
Tartan Betsy, Mitchell	105
Army Game, E. Fator	110
Paradise Maid, Kamar	105

On antcipie une foule d'au moins 12,000 personnes à l'occasion du dernier jour de cette réunion.

NOS ROYAUX À L'ÉTRANGER

Nos Royaux sont rendus à Baltimore depuis hier pour y jouer une série de 4 parties qui se terminera dimanche soir. Montréal n'a pas joué trop de malchance contre eux jusqu'à présent et il ne devrait pas avoir de difficulté à s'assurer la série. Le 10, il jouera à Newark qui lui est un peu inférieur présentement, si l'on en juge par le classement. Ils joueront aussi 4 parties avec lui. Le 14, ce sera au tour du Albany, et le 17, quelques jours avant de nous revenir au Stadium, il devra lutter contre le Syracuse.

Le plus fort club auquel il aura à faire face dans ce voyage est sans contredit le Baltimore et il a déjà prouvé qu'il pouvait lui faire son affaire. Si le hasard le favorisait un peu, à son retour le 21, dans la Métropole, il devrait occuper la seconde position de la Ligue Internationale, sinon la première car dès lors il rencontrera un rival des plus dangereux dans le club Toronto.

Nous leur souhaitons un grand succès.

NOS SYMPATHIES À M. O. BENOIT

C'est avec regret que nous avons appris, cette semaine, le décès de Mme Oscar Benoit (née Marguerite La Joie) épouse dévouée du gérant de l'Aréna Mt-Royal, M. Oscar Benoit.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, à l'église de St-Viateur d'Outremont, au milieu d'un cortège imposant de parents et d'amis.

Quoique un peu en retard, nous prions M. Benoit, de bien vouloir agréer nos vives sympathies.

LUTTE AU STADE ONTARIO, CE SOIR

Vu la mauvaise température, l'excellent programme de lutte qui devait avoir lieu hier soir, au Stade Ontario, a été remis à ce soir, par le matchmaker Lucien Méloche.

Aux nombreux admirateurs de nos bons lutteurs locaux de se rappeler qu'à chaque semaine, à leur sortie du Stade Ontario, ils auront l'avantage de se procurer la photographie de leurs favoris.

Les promoteurs de ces séances de lutte méritent des félicitations pour cette innovation.

LE MATCH BAER-BRADDOCK À LA RADIO

Radio-Canada s'est assuré un reportage de la rencontre Max Baer-Jimmy Braddock pour le championnat du monde de la boxe, le jeudi 13, au Madison Square Garden. Cette émission qui ne saurait manquer d'intéresser les amateurs de ce sport est diffusée au Canada, grâce à la bienveillance de la Gillette Safety Razor Company qui a les droits exclusifs de ce radio-reportage aux États-Unis.

Qu'on en prenne note.

McCOY (BRASSEUR) BIEN VU AUX E-J.

Boston 8. — Edward Foster, président de la N. B. A., a annoncé que Maxie Rosenbloom devra éliminer Al McCoy (Brasseur) avant de réclamer un match du champion Bob Olin. Et comme Rosenbloom semble beaucoup craindre ce dernier, nous pouvons assurer sans hésitation que la réputation de McCoy n'est pas surfaite.

OEUF QUI COUTE CHER

Garçon, votre œuf n'est pas frais, je viens d'y trouver un poulet.

— Je vais le dire à la caisse pour qu'on l'ajoute sur votre note.



Le fameux Max Baer, champion du monde des boxeurs poids lourds, qui défendra son titre contre Jimmy Braddock, jeudi 13, au Madison Square Garden de N.-Y.

2 PARTIES ENTRE POLICE-SOREL, AU STADE, DIMANCHE

Les amateurs locaux auront l'occasion de voir, demain, au Stade des Royaux, la formidable équipe du club Sorel, leader de la Ligue Provinciale Indépendante dans un programme double. L'adversaire des Sorelois ne sera autre que l'équipe tant redoutée de la Police municipale. Vu la grande importance de ces deux joutes, l'arbitre en chef Wilfrid Bolduc a su nommer deux meilleurs officiels locaux pour diriger avec impartialité les hostilités, Jimmy Doyle et Billy Eva.

Ce duel Sorel-la Police, marquera l'ouverture officielle du club de baseball de la Police dans la métropole. Une foule de plus de dix mille personnes est anticipée car la direction du club des policiers a pris les mesures nécessaires pour admettre tous les écoliers de Montréal à une somme très modique.

Des personnalités politiques et civiques seront aussi présentes. Le maire, les échevins et tous les membres de l'exécutif de la police municipale ont été invités et un grand nombre d'entre eux ont promis d'assister à ce gala de baseball.

Le programme complet de la Ligue Provinciale pour dimanche après-midi est des plus intéressants. Lachine recevra les Red Indians de Caughnawaga, dans une joute dirigée par les arbitres Chârtien et Bêlé; Granby de Ray Cutler sera l'hôte du club Sherbrooke, où Brunau et Mathieu officieront; Choquette voyageera à Drummondville, Payette et LeMaire seront les arbitres de cette dernière rencontre.

Le circuit du président Ludue renferme des formidables équipes et ses exhibitions sont vues par de nombreuses foules, comme les amateurs l'ont constaté depuis le début de la saison. La Provinciale entend faire ses preuves.

SHIKAT VS ZNOSKI A L'ARENA LUNDI SOIR

Steve Znoski lutteur de 250 livres, gradué de l'Université de Princeton, rencontrera en finale le fameux Almond Dick Shikat ancien champion du monde à l'Aréna Mont-Royal, lundi soir.

Znoski ayant lutté fréquemment ici, depuis le commencement de la saison de lutte à sa se faire de nombreux partisans par sa bonne tenue en générale et ses tactiques loyales dans l'arène. Il sera très intéressant de le voir à l'oeuvre contre un adversaire de la trempe de Shikat qui par tous les moyens, cherche depuis quelques mois à remonter l'échelle afin d'obtenir une rencontre pour le titre avec Londres et Don George. Ceux qui auront l'opportunité d'y assister, en auront pour leur argent et ne regretteront pas de s'être déplacés.

Voici le programme complet de la séance de lundi soir, à l'Aréna Mont-Royal :

Finale
Dick Shikat vs Steve Znoski
Preliminaires

Henri Piers vs Léo Numa
Carl Pajello vs Léo Lefebvre
George Zarynoff vs Jim Wallace.

OUVERTURE DES COURSES A MONT-ROYAL, LE 15 JUIN

La première réunion de la saison à la Piste Mont-Royal, sous les auspices du Back River Jockey Club, sera inaugurée samedi prochain, le 15 juin, alors qu'un programme de tout premier ordre sera offert aux milliers de partisans du Sport des Rois.

Les nominations pour les principales courses de la réunion et les inscriptions seront annoncées bientôt.

Plusieurs chevaux sont déjà arrivés et une équipe d'experts travaillent tous les jours afin que la piste soit dans le meilleur état possible.

LES SPORTS À LACHINE AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

Lachine, 8. — Les activités sportives du club Pirates de Lachine, ne poursuivent avec entrain. Chaque sport est représenté et la direction continue à travailler afin d'arriver à son but: promouvoir les sports athlétiques dans Lachine.

Les cyclistes continuent à s'entraîner et sont en forme pour la course Montréal-Sherbrooke qui se courra le 9 juin et Québec-Montréal, le 30 juin. Cette section va toujours de progrès en progrès à Lachine, et les cyclistes sont déjà nombreux, et se feront un honneur de bien représenter la ville de Lachine cet été.

Les nageurs coureurs à pieds petite distance sauteurs et joueurs de tennis se préparent activement pour les différentes épreuves qui se dérouleront cette saison.

Les fêtes sportives du club Pirates se dérouleront cette année les 13 et 14 juillet. La direction du club et les différents comités travaillent de concert, pour faire de ces fêtes, un succès.

DOW FERA FACE À 2 BONS CLUBS

Cet après-midi, à deux heures et demie, le Dow ira rencontrer le St-Alphonse sur son terrain à Youville, angle des rues Crémazie et Foucher.

Demain dimanche, les brasseurs se rendront à Actonville rencontrer le club du gérant Froulx; la partie commencera à deux heures. (heure solaire).

AVIS est par les présentes donné que Esther Shapiro, née Mendelson, de la Cité et District de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son mari, Max Shapiro, de la Cité et District de Montréal, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la Province de Québec, ce 17ème jour de mai, A. D. 1935.

(Signé) M. H. SWARDS
Procureur de la requérante.
Chambre 726, Edifice Power
107 Craig Ouest, Montréal.

Le journal "L'Autorité", faisant affaires sous la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée", a ses bureaux de rédaction et d'administration au no 8964 Parc Lafontaine, Montréal. Il est imprimé à "L'Éclairage Inc.", 1723, rue Saint-Denis.

VILLE LASALLE

(Suite de la page 1)

ce fut aussi mauvais que dans les années précédentes. Le chemin est étroit et les gens de Montréal et Verdun semblent croire qu'ils peuvent s'en servir pour n'importe quel usage. L'entière étendue le long de la grève est couverte d'un gâchis de papier, etc. N'y a-t-il pas une loi défendant de se baigner dans le fleuve plus bas que Dorval? A certains endroits l'on dirait une "COLONIE NUDISTE". Quelques billets remis aux coupables aident non seulement nos finances mais leur enseigneraient une leçon. Nos lois de trafic sont une farce. Hommes de police, réveillez-vous!

Nous pouvons commencer bientôt à analyser les promesses électorales que diraient des promesses d'améliorations dans Highlands? Notre température élémentaire ne dure pas éternellement. Nous apprenons qu'il doit y avoir une réduction de 10% dans les salaires des hauts fonctionnaires de la Ville. Une bonne moyenne des fonctionnaires inférieurs ont été réduits ou renvoyés. "Ce qui est bon pour l'un doit l'être pour l'autre", et il n'est que juste, dans cette période de dépression, que tous soient sur le même pied. Ville LaSalle a besoin de tout l'argent qu'elle peut épargner et elle doit recevoir pleine valeur pour celui qui le dépense. Se fait-il quelque chose au sujet de notre gros problème "TRANSPORTATION"? La moitié de l'année est écoulée et nous n'avons plus que 6 mois pour résoudre cette question. Rappelez-vous que

le terme de notre vie est court, vu que l'an prochain nous pouvons être annexés au "Greater Montréal".

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

RANDOLPH.

Nos Théâtres

RÉCITAL DES ÉLÈVES

DE MME J.-L. AUDET

C'est le mercredi soir 12 juin, en la salle du Gesù qu'aura lieu le récital de fin d'année des élèves adultes de Madame Jean-Louis Audet, sous la présidence du Rév. Père Lamarche, au profit des Missions du Japon.

Quelques interprètes de la troupe Radio-Petit-Monde participeront à ce spectacle.

Voici les principaux numéros du programme :

(Ces pièces seront jouées en costumes avec mise en scène.)

1) "La Belle de Haguenau", comédie légendaire par Jean Variot, avec Gisèle Dionne, Suzette Roy et Rolland D'Amour.

2) "Le Malade Imaginaire" de Molière (extrait) avec Berthe Lusier, Fernande Emery et Rolland D'Amour.

3) "Le Jeune Maïade", petit chef-d'œuvre en vers d'André Chénier, avec Lucille Laporte, Marthe Létourneau, François Bertrand et Mireille Fortier.

4) "Les Femmes Savantes" de Molière, (extrait), avec Antoinette Boisclair, Michelle Perrault, Jeanne Boucher et Jules Roger.

5) "Pastorales 1934", comédie en un acte de Maurice Bodel avec Suzette Roy, Marthe Létourneau et André Audet.

6) "Les Romances" de Edmond Rostand (extrait) avec Yvette Gagné et François Bertrand.

7) "Les Marionnettes" amusante pochade avec Josette Hooper et Albert Lapierre.

Aux intermèdes chansons mimées et danses.

Cette soirée est placée sous la présidence du Rév. Père Lamarche.

Informations : L.A. 4453 - L.A. 0304 - H.A. 8016.

CONCERT DE GENRE

AU RITZ CARLTON

Au profit de l'hôpital Général de Verdun. — Un programme de choix.

Un grand concert aura lieu dimanche soir, à 8 h. 45, dans la salle du Ritz-Carlton, au profit de l'Hôpital Général de Verdun sous les auspices de la Ligue Canadienne des Femmes (Canadian Daughters League).

Ce concert est sous le patronage de M. le maire et Mme Houde; le consul de France, M. Turek; le colonel Wilfrid Boyce, de l'Université McGill; et M. P.-A. Lafleur, député de Verdun à la Législature.

PROGRAMME

I
(En costume "Évangéline")
La poule à Colin Paul de Marky
Marie-moi, ma petite maman
O. O'Brien
A la claire fontaine,
Mme E.L. Codère
Baby don't wait for the Moon,
Chas. Rice
Mme Roy-Villandré

II
Ensemble de dix violons, sous la direction de M. Camille Couture
Rêverie H. Vieuxtemps
Ave Maria Schubert-Wilhelmy

III
(En costume "Mozart")
Air de la lettre Raynaldo Hahn
Jean, petit Jean Gustave Doret
Le galant (conduit, vieille chanson
normande)
Mme Roy-Villandré

IV
(En costume "Indien")
Hi-ya-ho (spirit song)
Aguheh-Haguyaha (challenge song)
Hayawatha (love song)
Mme Roy-Villandré
(Princesse Iohadio)

V
Danse Grecque Danse Allemande
Danielle Mathis

VI
(En costume "XVIIIe siècle")
Chacun son goût
La fermière de la ferme.
En revenant de la foire.
Je possède un petit homme.
(Chansonnets d'Yvette Guilbert)
Mme Roy-Villandré
Prix du billet : 75c, \$1.00 et \$2.00.

VICTOR HUGO

ARCHEVÊQUE!

La veille du jour où Victor Hugo allait se présenter à l'Académie pour la seconde fois — il ne fut élu qu'à la quatrième — un journal de Paris publia la note suivante :

"Il paraît à peu près certain que c'est Victor Hugo qui succédera à l'archevêque de Paris."

C'était en effet ce prélat, Mgr de Quélen, dont le fauteuil était vacant au palais Mazarin. Mais tout le monde ne le comprit pas ainsi.

Une comédienne qui jouait alors le rôle de Maguelonne dans Le Roi s'Amuse, au Théâtre-Français, lut et relut cette phrase dans sa loge, tandis qu'on la coiffait, se leva et se frotta les yeux, la relut encore, puis se précipita, le journal à la main, au foyer où se trouvaient ses camarades :

— Par exemple, voilà qui est fort, s'écria-t-elle. Je vous annonce une drôle de nouvelle. Certes, Victor Hugo a du ta-

AU SAINT-DENIS

C'est un impressionnant mélodrame, "La Maison du Mystère", qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis. Un cribe a été commis. Sans auteur croit avoir accompli le "coup" parfait que jamais la police ne pourra découvrir. Seulement il a compté sans sa conscience. Ce beau film a comme vedettes Blanche Montel, Georges Mauloy, Jacques Varennes, Balpétré et Rolla Norman. Le second film à l'affiche sera "Le Contrôleur des Wagons-Lits". Ce film est tordant, et en compagnie de Danièle Darrieux, Lucien Baroux, Albert Préjean, Alice Tissot et Larquey, on s'amusera ferme.

AU CINÉMA DE PARIS

Danièle Darrieux est certainement parmi les jeunes vedettes françaises celle dont les succès s'avèrent les plus significatifs. Dans "Quelle Drôle de gosse!...", que le Cinéma de Paris met à l'affiche ce jour même, elle dépasse en drôlerie tout ce qu'elle a fait jusqu'à date. Elle joue le rôle d'une petite fille qui a juré d'embêter le plus possible celui qui l'a tirée de la Seine où, par désespoir, elle s'était précipitée. Albert Préjean et Lucien Baroux donnent la réplique à l'enfant terrible dont les espiègleries ne se comptent plus.

À L'IMPÉRIAL

Nancy Carroll et George Murphy sont les vedettes du film "Jealousy", qui prend l'affiche de l'Impérial dès ce matin. "Jealousy" a pour personnage principal un champion qui est jaloux des attentions que les autres hommes portent à sa femme. Au même programme passera "One Night of Love" le film qui a valu de tels honneurs à la chanteuse Grace Moore. Ce film n'a pas encore éprouvé son succès, et c'est pourquoi la direction de l'Impérial le reprend au bénéfice de ceux qui l'ont manqué.

AU PALACE

"G-Men" que l'on projette depuis hier au cinéma Palace exploite la lutte sensationnelle menée par la police américaine contre le monde infernal et ses "gangsters". On y a su mettre, aussi, une note romantique et même sentimentale. Les vedettes sont James Cagney, Ann Dvorak, Margaret Lindsay et Robert Armstrong.

AU CAPITOL

Le cinéma Capitol change désormais de spectacle le samedi. Pour la semaine qui vient, le programme comprendra : "The Glass Key", où un groupe de politiciens fait l'assaut d'une grande ville, et "The Scoundrel", histoire satirique de la haute société new-yorkaise. George Raft, Noël Coward et Hope Williams jouent les principaux rôles de ces deux productions.

AU LOEW'S

Des ombres sinistres des vampires errant dans la nuit, de la terreur et du rire voilà ce qui constitue le film que met à l'affiche depuis hier, le cinéma Loew's, "Mark of the Vampire". Au-dessus de tout l'échafaudage lugubre, domine la figure de Lionel Barrymore, Bela Lugosi, Jean Hersholt et Elizabeth Allen. "Baby Face Harrington", aussi au programme, est l'histoire d'un naïf commis qu'on mue en chef de "gangsters".

UNE OPINION

On discutait à propos d'une pièce de théâtre récente, de l'âge des femmes et de l'amour.
— Tristan Bernard donna ainsi son opinion.
— Quand on parle d'un homme à une femme, de vingt ans, elle demande: "Qui est-il?" A trente ans elle dit: "Que fait-il?" A quarante ans, elle s'informe: "Qu'est-il?" A cinquante ans, elle s'empresse: "Oh est-il?"

CALINOTADE

— On parle de présents de fêtes.
— Et à vous, chère mademoiselle que vous donne votre père?
— Moi, dit la demoiselle plus que majeure, papa me donne invariablement un livre pour l'anniversaire de ma naissance.
— Et Calinot de riposter :
— Quelle belle bibliothèque vous devez avoir!

HOMME DISPENDIEUX

Fernand. — J'ai appris que Gustave se mariait une troisième fois.
Henri. — Qui c'est un ami "dispensieux"? deux enterrements et trois mariages... ça fait bien des cadeaux qu'il faut lui faire.

lent, beaucoup de talent, je ne dis pas le contraire; mais tout de même je n'aurais jamais cru cela! Ne voilà-t-il pas qu'il va être nommé archevêque de Paris!...

Et la nouvelle de cette nomination fit aussitôt le tour de Paris.

Soyons Courtois et Hospitaliers

Pour accroître le tourisme

On se plaît un peu partout à vanter la politesse et l'hospitalité des habitants de la province de Québec. Et le touriste étranger est attiré plus peut-être par cette courtoisie dont il est l'objet, que par la beauté des paysages et la diversité des autres attraits de notre province.

REDOUBLONS NOS EFFORTS —

N'épargnons aucun effort pour conserver et augmenter cette belle réputation. Que tous ceux qui nous visitent soient traités comme des invités auxquels on veut rendre le séjour agréable, afin qu'ils prolongent le plus possible leur visite parmi nous et qu'à leur départ ils n'emportent que de bons souvenirs.

COMMENT ÊTRE COURTOIS —

La courtoisie peut s'exercer de mille et une façons, mais principalement en donnant à l'étranger qui demande un renseignement, une réponse claire et précise, en lui rendant à l'occasion un petit service désintéressé, en lui cédant le droit de passage dans une rencontre ou à une bifurcation de chemin, en l'accueillant avec cordialité où qu'il se présente.

QUE DANS TOUTES SES RELATIONS AVEC LA POPULATION LOCALE LE TOURISTE ÉTRANGER SENTE QUE SA PRÉSENCE EST DÉSIRÉE, QUE TOUT LE MONDE S'EFFORCE DE RENDRE SON SÉJOUR AGRÉABLE, ET À SON RETOUR DANS SA LOCALITÉ, IL SE FERA LE PROPAGANDISTE BÉNÉVOLE ET EFFICACE DU PAYS OU IL AURA REÇU CE TRAITEMENT COURTOIS ET HOSPITALIER.

Office Provincial du Tourisme

Ministère de la Voirie

PARLEMENT, QUÉBEC

Hon. J.-E. PERRAULT, ministre

J.-L. BOULANGER, sous-ministre

Arthur BERGERON,
sous-ministre suppléant.

